

C'est une revue qui est au-dessus de tout reproche. Qu'importe si certains articles traduisent un point de vue américain? On y retrouve des extraits de publications canadiennes, britanniques et un bon nombre de beaucoup d'autres pays. Voilà ce dont le monde a besoin pour rapprocher les peuples dans l'harmonie. Nous devons comprendre les diverses cultures et perspectives, et elles y sont présentées avec intelligence, de même que toute une variété d'articles d'intérêt humain, scientifique et historique.

Et c'est signé Rosemary Brown.

Des voix: Bravo!

M. Kempling: Je le répète, je voudrais que le député d'Oshawa-Whitby soit ici.

M. Paproski: La seule, l'unique Rosemary Brown.

M. Kempling: Je n'irais pas jusque là. Tout ce que je dis, c'est que c'est signé Rosemary Brown. Je pense que nous devrions être réalistes et considérer la contribution de ces magazines. Prenons le cas du *Reader's Digest*. Son chiffre d'affaires au Canada s'élève à 30 millions de dollars. C'est considérable. Au moins 90 p. 100 de ses recettes canadiennes restent au Canada. Ses investissements s'élèvent à près de 8 millions de dollars. La valeur de ses biens fonciers dépasse un peu le demi-million de dollars. Celle de ses bâtiments s'élève à \$2,750,000. La valeur de ses installations atteint 4 millions et demi de dollars. Il emploie près de 500 personnes et fournit un emploi partiel à près de 1,000 autres. Nous devrions songer au sort de ces personnes. Cette revue peut-elle continuer de paraître? Nous avons entendu dire que le *Time* comptait réduire le taux de ses annonces de sources canadiennes afin de compenser les effets de la loi. Dans ce cas, qu'est-ce que le gouvernement gagnerait au juste?

Une voix: Il doit s'occuper de ses «libéraux» amis.

Une voix: Ses amis canadiens.

M. Kempling: Quand je parle, il semble qu'il y ait toujours des gens pour m'interrompre, ce qui rend la chose beaucoup plus intéressante, à cette heure de la soirée où les tribunes sont pleines. Trente-deux p. 100 des actions du *Reader's Digest* sont offerts aux Canadiens. Sur six membres du Conseil d'administration, cinq sont Canadiens, comme on l'a déjà dit. La question que le député de Malpèque (M. Maclean) a posée au député d'Oshawa-Whitby m'a beaucoup intéressé. Il a fait allusion aux voitures et a souligné que tant qu'à imposer aux revues un contenu canadien à 80 p. 100, aussi bien le faire pour les voitures et d'autres produits? Le député d'Oshawa-Whitby n'a pas caché son enthousiasme. Quant à moi, j'affirme que nous n'aurions pas une seule automobile dans le pays si nous nous mettions à exiger que leur conception et leur «contenu» soient 100 p. 100 canadiens.

● (1740)

J'ai lu le *Time*, *Newsweek*, *Reader's Digest* et *Maclean's*. Ces revues circulent à la maison et ma famille les consulte. Au bout de quelques jours, je constate que le *Time*, *Reader's Digest* et le *Newsweek* sont généreusement écornés par l'usage mais que *Maclean's* est aussi neuf que s'il était resté chez le marchand de journaux, car nous le lisons rarement. C'est là une question de goût. Les revues sont là pour être consultées, mais si l'on constate que d'autres revues sont plus intéressantes, eh bien, tant pis.

Periodiques non canadiens

Je me préoccupe, comme d'autres députés, des exigences concernant le contenu des revues et du fait que nous allons demander à des fonctionnaires d'Ottawa de s'armer de règles et de crayons pour décider si le contenu d'un magazine est bien 80 p. 100 canadien ou si 80 p. 100 de ses articles diffèrent de l'édition étrangère de la même revue. J'estime que c'est là une mesure rétrograde et mes commettants, d'après les nombreuses lettres qu'ils m'ont adressées, sont de cet avis. Dans cette pile de lettres je voudrais en choisir quelques-unes que j'aimerais lire à la Chambre. Je n'en ai apporté que la moitié, car la liasse au complet a environ 5 pouces de haut. Je désire lire les commentaires de mes commettants pour qu'ils figurent au compte rendu, car ils ont exprimé leur point de vue et m'ont prié de le faire connaître à la Chambre, ce que je compte faire.

Voici une lettre d'un monsieur qui déclare:

Ceci est une lettre de protestation à l'égard du bill proposé par le gouvernement visant à abolir les conditions fiscales spéciales consenties aux annonceurs des revues *Time* et *Reader's Digest* ainsi que de nombreuses autres revues religieuses ou scientifiques.

Il a adressé une copie de sa lettre au ministre. Le paragraphe suivant se retrouve dans presque toutes les autres lettres que j'ai reçues. Le voici:

En ce qui concerne plus particulièrement les deux premières revues mentionnées, elles ont une réputation qu'elles méritent au plus haut point et qu'elles doivent à mon avis, plus à la qualité de leur rédaction qu'au statut fiscal spécial dont elles bénéficient.

En d'autres termes, en ce qui le concerne, il ne se trouve ni «décanadiannisé» ni «désaméricanisé» à la lecture de ces revues. Il constate qu'elles représentent une source d'information intéressante et il est assez intelligent pour juger cette information à sa juste valeur. Voici une autre lettre d'un commettant:

Nous vous demandons de voter contre le bill proposé par le gouvernement visant à retirer à *Time* et au *Reader's Digest* leurs privilèges fiscaux. Ce bill met sérieusement en danger la démocratie et la longue tradition de liberté de notre presse.

Une vieille dame m'écrit de sa maison de retraite:

Mon mari et moi sommes tout à fait choqués des mesures que le gouvernement entend prendre contre la compagnie *Reader's Digest Association (Canada) Ltd.*

Nous nous opposons fortement à toute mesure que le Parlement pourrait prendre contre le *Reader's Digest*.

Nous lisons avec plaisir cette publication dont les articles sont extrêmement intéressants et utiles.

Il serait par ailleurs catastrophique si cela devait augmenter le nombre de chômeurs Canadiens.

Beaucoup de ces lettres expriment la même opinion. Une dame écrit ceci:

A une époque de publications lamentables et de littérature de pacotille, il est réconfortant de pouvoir compter sur l'excellence des articles du *Reader's Digest*.

Voici une autre lettre:

Je demeure à Wentworth Lodge. Pendant des années j'ai lu avec plaisir le *Reader's Digest*. Je tiens à continuer à le lire.

Pourriez-vous transmettre cette lettre au ministère concerné afin qu'il connaisse mon opinion et celle de beaucoup d'autres Canadiens relativement aux lois qu'il voudrait adopter à cet égard?

Des personnes fort avancées en âge ont écrit certaines de ces lettres, et il est très difficile de les lire. Celle-ci provient d'un homme d'affaires:

Je m'oppose violemment à la proposition visant à annuler l'article 19(2) de la loi de l'impôt sur le revenu. Depuis plus de 20 ans je suis un lecteur assidu du *Reader's Digest* et je ne crois pas avoir été corrompu ou américanisé.